



BULLETIN

Vol. 3, no.1 – janvier-mars 2020

DE GRANDS CHANGEMENTS À LA SHFCB

Oui, nous sommes bien en retard pour ce numéro du Bulletin, et oui, nous avons de très bonnes excuses.

Primo, ce fut fort agréable de recevoir à la fin-août 2019 notre première subvention de Programmation de la part de Patrimoine canadien. Celle-ci assure le fonctionnement de la SHFCB quant à la base d'un salaire pour une Direction générale et au paiement du loyer et des services connexes. Me voilà donc depuis l'automne Directeur général, ayant été invité et appuyé dans ce poste par votre Conseil d'administration. Votre nouveau Président est Michel Ducharme, qui siégeait au C.A. en tant que vice-président. Le nouveau vice-président est Michel Bouchard, qui siégeait comme membre du C.A. M. Ducharme est professeur d'histoire à UBC, et M. Bouchard, professeur d'anthropologie à la UNBC à Prince George. Merci à ces deux membres pour leur flexibilité et leur désir de participation.

Nous tenons à remercier vivement Patrimoine canadien de son appui, car il s'agit en plus d'une reconnaissance de notre fiabilité financière, ainsi que de notre professionnalisme et de l'importance de nos produits et services envers la communauté francophone de la province.

Canada 

Segundo, en plus des changements administratifs, qui entraînent de nouvelles procédures et contrats, il est devenu essentiel de transformer notre administration financière vers ce que les bailleurs de fonds exigent. Sans oublier que nous fêtons l'an passé notre 10^e anniversaire comme société à bât non lucratif, nos finances étaient plutôt du genre de « petite caisse », se fondant en gros sur les revenus créés par la publication de notre calendrier annuel. Le C.A. a donc accepté Florence Debeugny comme comptable. Il a donc fallu à notre trésorière, Marie-Claude Tremblay, avec votre D.G., de revoir l'ensemble des documents financiers depuis deux ans pour les transposer dans un tout nouveau système qui saura répondre à toutes les exigences et qui nous permettra de tenir nos comptes selon les normes comptables. Il aura fallu

plus d'une centaine d'heures pour effectuer ce transfert, qui est presque accompli maintenant. Nous devons à Mme Tremblay un grand merci pour tous ses efforts bénévoles à cet égard

Maurice Guibord
Directeur général

SUIVIS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

- Le travail sur les **Ranchers francophones du plateau intérieur de la C.-B.** se poursuit. J'ai pu faire des entrevues orales dans ce contexte à Spences Bridge, Williams Lake et Horsefly, dans le Cariboo, ainsi qu'à Kamloops. Merci encore à Musée virtuel Canada pour son appui financier pour ce programme. Il reste environ six mois avant la conclusion de ce projet, avec le lancement de cette exposition virtuelle bilingue.



- Nous avons tenu notre **6^e Colloque biennal sur l'histoire des francophones en C.-B.**, dans un superbe local fourni par le Bureau des Affaires francophones et francophiles de SFU. Une soixantaine de personnes y sont assisté au cours de la journée, y compris le Consul de France et la Consule honoraire de la Belgique, qui ont tous deux présenté des courtes communications. Je considère la journée un beau succès du fait que bon nombre de participants et de visiteurs ont indiqué avoir beaucoup appris sur notre francophonie et que ça les encourageait à chercher davantage en ligne pour en connaître plus. Le lancement de nos deux premières expos virtuelles fut bien reçu. Nous remercions Patrimoine canadien pour avoir appuyé ce projet financièrement. Cela donne un essor donc à une soirée sur Lapérouse que notre bénévole assidu Michel Poudenx est en train d'organiser pour le printemps sous notre égide avec le Consulat et l'Alliance française. Nous remercions nos commanditaires pour cette soirée : Simon Fraser University, la Société de développement économique C.-B., l'Ambassade de la Belgique, Le Consulat de France à Vancouver et Daniel le Chocolat belge.



BUREAU DES AFFAIRES FRANCOPHONES
ET FRANCOPHILES (BAFF)





Ambassade de Belgique



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Consulat général de France
à Vancouver



DANIEL

• CHOCOLATES •

- Nous avons été invités à la Historic Joy Kogawa House à Vancouver pour y faire une présentation sur les religieuses francophones qui ont assuré l'éducation dans les camps d'internement japonais en C.-B. pendant la Deuxième guerre mondiale. Notre soirée fut le premier événement tenu en français dans ce site historique, soit le lancement de la version française du livre *Obasan*. Bel événement transculturel !



Historic
Joy Kogawa
House

- Nous avons assisté à diverses célébrations de la communauté francophone. En octobre, le BAFF de SFU fêtait son 15^e anniversaire avec une journée conférence, et l'Alliance française de Vancouver tenait une soirée de célébration pour son 115^e anniversaire (oui,

115 ans !). En novembre, nous avons participé à la célébration du 40^e anniversaire de la Fédération des parents francophones de la C.-B. En janvier, nous avons participé avec des pièces de nos collections au 30^e anniversaire du Conseil Jeunesse francophone de la C.-B. Et en février, nous avons participé au 35^e festival FranFun de Prince George, dont le Cercle des canadiens français de PG célébrait son 60^e anniversaire. Que de fêtes !



Fédération des
parents francophones
de Colombie-Britannique



*Le Cercle des Canadiens Français
de Prince George*

- En octobre, nous avons participé au Rendez-vous des présidents et présidentes (RVPP) de la Fédération des Francophones de la C.-B. (FFCB). Des présentations sur le contrôle de notre empreinte environnementale et sur la transformation des services en immigration francophone en C.-B. eurent lieu, ainsi que des ateliers sur la refonte du Plan de développement global de la FFCB.



-Nous avons aussi assisté au colloque 2019 de la Heritage BC, ainsi que celui de la BC Association of Heritage Professionals, tous deux à Burnaby.



VENEZ NOUS RECONTRER !

Nous aurons notre kiosque aux évènements suivants :



IL VA SANS DIRE QUE ÇA ROULE À LA SHFCB !!

DANS NOS COLLECTIONS

Nouvelles offres de dons, de la part de:

Association historique francophone de Victoria : fonds archivistique

Guy Buchholzer : fonds archivistique

Centre Bel-Âge (Maillardville) : fonds archivistique

Centre culturel francophone de Vancouver : affiches

Conseil Jeunesse CB : T-shirts et divers artéfacts et affiches

Fédération des Francophones de la CB : plusieurs caisses d'archives

Jean-Noël Grandhomme (France) : publication

Maurice Guibord : divers

Nestor Navarro : fonds archivistique

Michel Poudenx : divers

Josette Salles : divers

Marie-Claude Tremblay : divers

Réseau-santé CB : fonds archivistique

Société de développement économique CB : fonds archivistique

Société francophone de Maillardville : fonds archivistique

Vancouver en français : fonds archivistique et T-shirts

Achats :

-publications de Jean Barman et de Joy Kogawa

NOS BÉNÉVOLES

Yves Lapointe continue de scanner nos photos et de travailler dans le logiciel Past Perfect.

Michel Poudenx a travaillé avec Charlotte Steele (notre stagiaire d'été), avec Yves et et le D.G. pour tout ce qui est de techno. Nous prévoyons pouvoir déposer dans Past Perfect (notre catalogue de collections) quelque 2000 nouvelles entrées d'ici la fin-mars.

Les bénévoles suivants ont travaillé lors du Colloque en septembre afin d'en assurer le succès : Michel Ducharme (présidait le Colloque et deux des panels) ; Michel Poudenx (techno), Marie-Claude Tremblay (table de bienvenue), Danièle Poudenx et Annie Beillard (délices pour la table), André Lamontagne (présidait deux des panels).

Josette Salles continue dans la mise à jour des dossiers d'informations et entamera bientôt la vérification de la collection du journal *La Source/The Source* dont nous hériterons et qui fera l'objet d'un projet de numérisation en 2021.

La soirée annuelle de reconnaissance de nos bénévoles a été tenue comme d'habitude à la Fête des Rois en janvier. Cette rencontre nous permet de renouer notre amitié et nos liens à la SHFCB, dans une atmosphère amicale et sympathique. Merci à vous tous et toutes qui rendez possibles nos activités et qui les agrémentés de vos efforts et de votre présence. Nous remercions de plein cœur le don culinaire de Michel et Danièle Poudenx et d'Annie Beillard pour ce repas des plus délicieux.



De la g. : Marc Parent, Florence Debeugny, Ingrid Parent, Michel Ducharme, Annie Beillard, Danièle Pouodenx, Denis Bouvier, Maurice Guibord, Josette Salles, Michel Poudenx, Jean-Pierre Martin et Yves Lapointe.

Absents : Michel Bouchard, Hélène Cazes, Danielle et Bob Marcotte, et Marie-Claude Tremblay.

MERCI CHERS BÉNÉVOLES !

LA PAROISSE NOTRE-DAME DE FATIMA FERME SA BIBLIOTHEQUE

Cette paroisse de Maillardville, fondée grâce à un épanouissement de la communauté francophone de Maillardville, ferme sa bibliothèque, composée en grande partie de livres en français.

La grande majorité de ces livres sont d'une autre époque et donc ne répondent plus aux besoins de la communauté. Grâce à Diane Johnston, nous avons pu faire un tri de ces livres et en soutirer pour la collection de la SHFCB une dizaine qui traitent de l'histoire des francophones dans notre province.

Deux publications, de 1895 et des années 1920 et portant sur des voyages maritimes au large de nos côtes, furent offert par notre entremise au Vancouver Maritime Museum, qui s'en est réjoui. Ce geste a aussi ouvert une porte à la tenue en 2020 d'une activité connexe dans ce musée.

Un grand merci à Mme Johnston et à la paroisse Notre-Dame de Fatima.



LE CLUB BEL-ÂGE DE MAILLARDVILLE FERME SES PORTES

C'est le 1er décembre 2019 que le Club Bel-Âge de Maillardville fermera ses portes pour de bon, avant la démolition du centre communautaire Place Maillardville sur le Carré Laval, dans lequel il est situé. La nouvelle version du centre culturel ne contiendra aucun centre d'activités visant les Francophones de Coquitlam, ce qui est bien décevant pour les plus de 200 membres du Club Bel-Âge, et une très mauvaise décision de la part de la ville de Coquitlam au niveau culturel et linguistique.

La SHFCB fut invité en novembre à recevoir pour ses collections un premier lot de quelque six caisses d'archives compilées par Diane Johnston du Club Bel-Âge pendant sa vingtaine d'années comme organisatrice de leurs activités.

Nous sommes honorés de la confiance que nous décerne le Club Bel-Âge dans la préservation de ses archives. Nous en indiquerons la teneur dans une avenir prochain.

Courage, aïeux maillardvillois francophones !



Bureau de la SHFCB dans la nouvelle Maison de la Francophonie

Voilà maintenant plus de trois ans que nous participons comme partenaires de la Maison (comme le sont toutes les associations dans la Maison) pour discuter en général, ainsi que plus en détail, de notre place dans la nouvelle Maison. Même s'il est peu probable que nous sortions de la Maison actuelle et que celle-ci soit démolie pour accommoder la construction de la nouvelle Maison, nos demandes n'ont jamais changé :

- environ deux fois l'espace que nous avons maintenant, qui contiendrait le bureau, une salle de consultation, une salle pour la collection et une salle pour le traitement des dons ;
- le bureau serait fermé, avec porte, et avec fenêtre sur la salle de consultation ;
- la salle de consultation comprendrait le pupitre pour l'adjoint.e, ainsi que la grande table et les fauteuils. Il serait ouvert au public ;
- la salle pour la collection serait fermée, avec température réglable, avec accès réservé au personnel seulement. Les designers sont au courant du surplus de poids que cette salle engendrerait ;
- l'espace pour le traitement des collections serait aussi fermé, avec table, étagères et gros congélateur, avec accès réservé au personnel, et avec fenêtre sur la salle de consultation ;
- Nous avons proposé depuis le début des pourparlers d'avoir dans le grand foyer de la Maison des vitrines amovibles dans lesquelles nous pourrions exposer l'histoire des francophones en CB. Ce serait en fait un musée de la Francophonie de la province ;
- Nous avons appuyé la demande générale pour une cuisine communautaire où les gens travaillant dans tous les bureaux pourraient préparer leurs repas et manger ;
- Le Centre communautaire francophone de Vancouver se réserve le droit d'ouvrir à nouveau un resto dans ses locaux ;
- Il se pourrait que, comme on le voit dans tous les musées et archives, nous ayons éventuellement besoin d'entreposage extérieur. Il faudra traiter avec la situation le moment venu ;
- Les dépenses de relocalisation et d'entreposage temporaires et de réaménagement dans la Maison seront payées par la vente des condos qui seront dans la tour qui formera le versant Est du nouveau complexe. Puisqu'il est de plus en plus évident qu'on ne trouvera que difficilement un seul endroit où loger temporairement tous les bureaux, nous avons indiqué que nous ne sommes pas opposés à être logés séparément ;
- Le moment venu, nous nous pencherons sur des demandes de subventions à la Ville de Vancouver, à Bibliothèque et Archives Canada et au Programme d'aide aux Musées de Patrimoine canadien pour couvrir toutes les dépenses de réaménagement spécifiques à nos besoins, y compris le rayonnage compact, les vitrines et les installations et meubles spécialisés.



PROJET D'ENTREVUES D'HISTOIRE ORALE

Grâce à une subvention de projet de Patrimoine canadien, nous lançons actuellement les premières de plusieurs entrevues d'histoire orale de leaders de la communauté francophone. Parmi les premiers seront Pierre Rivard, D.G. du Centre culturel francophone de la C.-B. ; Josette Salles, qui est active dans la communauté depuis des décennies ; Lorraine Fortin, D.G. des Scouts francophones et active elle aussi dans la communauté depuis des décennies, et Régis Painchaud, D.G. de Visions Ouest Productions et avec un long parcours avec la FFCB.

Financé par le gouvernement du Canada



SOIRÉE À L'ALLIANCE FRANÇAISE DE VANCOUVER :
Une histoire toujours vivante – Le Comte de Lapérouse
LE 19 mars 2020, à 18h30 – Reportée en raison du Coronavirus



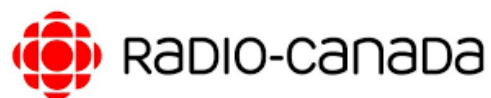
Une tempête de neige en janvier a reporté au 19 mars une Soirée sur l'explorateur Lapérouse que nous tiendrons à l'Alliance française de Vancouver. Le Comte fut le premier Francophone à sillonner les eaux qui deviendraient celles de la C.-B., cela en 1786. Les présentations pendant cette soirée sont à ne pas manquer. Le tout est du plus fascinant, touchant aussi les nations Tlingit de l'Alaska et Haïda de Haïda Gwaii.

Cette soirée est réalisée avec la coopération des organismes suivants :

- Consulat Général de France à Vancouver, département culturel
- Société Historique Francophone de Colombie-Britannique, pour le programme
- Alliance Française de Vancouver, pour l'accueil dans ses locaux et la publicité
- Radio-Canada C.-B. & Yukon, pour l'autorisation de diffusion de l'émission audio par Guy Buchhotzler



Consulat général de France
à Vancouver

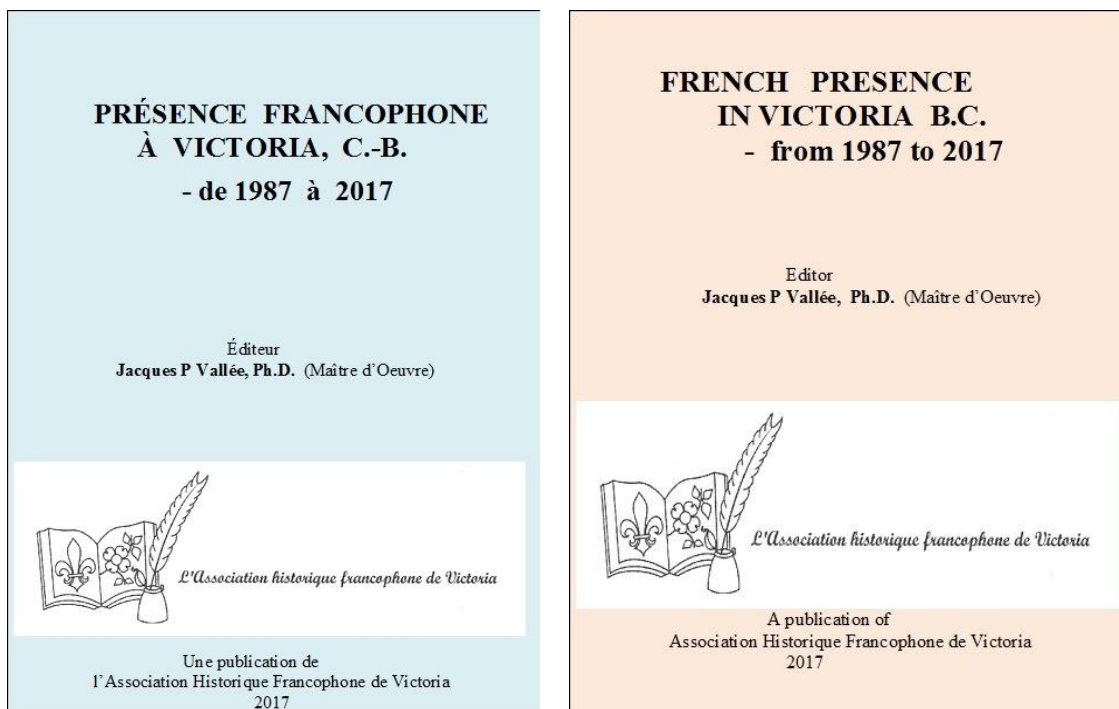


UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE INCONTOURNABLE POUR VICTORIA

Si vous désirez vous pencher sur l'histoire récente de la communauté francophone de Victoria, n'oubliez pas l'important recueil compilé par Jacques Vallée pour l'Association historique francophone de Victoria, *Présence francophone à Victoria, C.-B. – de 1987 à 2017*, disponible en français et en anglais.

Pour en obtenir des exemplaires, visitez le nouveau site de l'AHFV : <https://ahfv.org>

La SHFCB a compilé un index pour le volume en français. Il sera bientôt disponible gratuitement sur notre site web – sfhcb.ca



L'AHFV EN PLEINE ÉBULLITION

Notre association-sœur, l'Association historique francophone de Victoria, bat son plein depuis l'automne, lorsqu'elle a reçu des Programmes francophones de la province une importante subvention lui permettant la numérisation de sa collection.

Depuis, la Directrice générale Marie-Hélène Bourret a embauché un jeune doué de techno pour assurer le travail de numérisation, au fur et à mesure qu'elle triait elle-même le matériel accumulé depuis plus de 30 ans par l'AHFV. Le produit final sera affiché sur leur nouveau site

web d'ici quelques semaines. Nous anticipons ce suivi avec impatience, tout en célébrant avec eux cet heureux développement.

C'est d'ailleurs à l'automne que l'AHFV célébrera son 35^e anniversaire. Nous y serons pour trinquer cette histoire avec eux.



UNE HISTOIRE DE NOËL.... en mars

Puisque nous avons manqué notre rendez-vous pour un numéro du Bulletin à la fin de l'automne, voici tout de même une histoire de Noël que nous avons compilée pour le journal de l'Association francophone des retraité(e)s et aîné(e)s de la C.-B.

Le premier Noël à Maillardville

Bon nombre des lecteurs sauront déjà qu'en 1909 et 1910, quelques 400 Francophones de Hull et de Sherbrooke au Québec et de Rockland en Ontario quittèrent leurs foyers dans ces provinces pour accepter une nouvelle vie sur le Fraser que leur offrait la scierie Fraser Mills, car le travail dans ce domaine vivait un affaissement dans leurs régions

La compagnie leur promettait du travail au « moulin » pendant au moins 50 ans, à un salaire au double de ce qu'ils recevaient dans l'est, un terrain assuré pour leurs maisons, leur école et leur église, et du bois gratuit avec lequel les construire.

Arrivés dans un milieu toujours boisé, les hommes durent, après leurs six jours de travail par semaine, s'entraider à défricher leurs lots et y établir leurs nouvelles demeures, toutes voisines de la scierie. Le village, auquel on accrochait des noms tels Paréville (de la vague de parenté de ce nom à s'y établir) et Frenchtown (sans passer par d'autres noms plus dérogatoires), fut baptisé Maillardville en 1912 en l'honneur du père Edmond Maillard, un Oblat de Marseille, très apprécié par ses paroissiens sur le Fraser.

Ce nouveau centre de population devint rapidement le plus grand village francophone à l'ouest de St. Boniface, au Manitoba. Puisque tous ces immigrants étaient de « bons Catholiques », leur village se devait d'être couronné d'une église surplombant leurs demeures, édifiée dans un square des plus québécois, aujourd'hui le Carré Laval.

Ce fut donc déjà en 1910 que la première église Notre-Dame de Lourdes y fut construite, et c'est là que furent célébrés par le père Maillard non seulement la première messe dans l'église, mais aussi le premier Noël maillardvillois. Ce moment particulier soulignait l'établissement spirituel de la nouvelle communauté.



La première église Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, 1910. (SHFCB)

La fête de Noël marqua cependant un autre moment, celui-ci regrettable, du développement religieux de Maillardville. Trois ans après cette première célébration, soit le 24 décembre 1913, la première église Notre-Dame de Lourdes fut détruite par un incendie, trois heures après que les paroissiens l'aient décorée pour la messe qui y seraient célébrée le soir même. Émeri Paré, le chef de police et pompier volontaire, faisant face aux flammes dans le clocher, y grimpa tout de même pour y sonner la cloche afin d'attirer l'équipe des pompiers, se brûlant les mains en conséquence. On réussit à sauver le presbytère et le couvent attenant mais de l'église elle-même, seules les fondations survécurent à la conflagration. Tout y fut perdu – l'orgue, le mobilier sacré et profane, les ornements de culte et même les parements liturgiques du curé. La messe fut célébrée le lendemain dans le cinéma du village.

Une deuxième église fut construite tout près et consacrée en février 1914. Quant aux fondations de la première église, on les inondait chaque hiver pour y créer une patinoire. Cet endroit éprouvé devenait donc un centre de rassemblement communautaire, mais d'une tout autre espèce.



La deuxième église Notre-Dame de Lourdes Maillardville

En 1938, la population catholique était en telle croissance à Maillardville que la deuxième église ne suffisait plus aux besoins de la jeune paroisse. On ajouta donc aux fondations de l'église originale pour y construire la troisième itération de l'église Notre-Dame de Lourdes. Puisque les affaires de la scierie éprouvaient un certain ralentissement à cette époque, la compagnie n'accepta tout d'abord de fournir le bois que pour construire un toit au-dessus du sous-sol commençant pas son sous-sol. Il n'était pas hors du commun que les églises québécoises soient construites par étapes, selon la saison et les moyens financiers des paroissiens. Mais éventuellement, on put construire l'église telle qu'on la voit aujourd'hui.

Que de Noël vécus par les pionniers et pionnières de Maillardville !

Sources :

Boire, A.J. *With Hearts and Minds: Maillardville 100 Years of history on the West coast of B.C.*, Al Boire, 2016.

Paré, Antonio G. *My Memoirs of Le Vieux (Old) Maillardville*, Antonio Paré, 1997.

CONCOURS

Nommez notre Bulletin et gagnez une année gratuite d'adhésion et une boîte de chocolats de Daniel Chocolats.

Faites parvenir vos suggestions avant le 1^{er} mai à info@shfcb.ca